

BYRRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTELLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRRH

Notes du "Bureau Documentaire Belge"

(Suite.)

Une remarque analogue s'applique aussi à l'usage des fac-similés. La Frankfurter Zeitung cite, par exemple, à ce sujet, avec éloges, la brochure de Kuttner réfutant Bedier, parce que Kuttner a reproduit en fac-similé un article du Petit Belge du 13 août 1914 sur le combat de francs-tireurs de Herstal. Or, un tel fac-similé est si peu, par lui-même, une preuve péremptoire que le combat de Herstal, relaté dans le fac-similé de Kuttner, est un événement absolument inexistant et légendaire (voir la démonstration de la note 118 du B. D. B.); et Kuttner mérite peu l'éloge à ce propos, car il persiste à présenter à ses lecteurs allemands cet article comme "un spécimen de la manière dont la presse belge célèbre les exploits des francs-tireurs", alors que le fac-similé lui-même montre nettement, en son texte français original, que le journal belge avait pris un soin tout particulier d'avertir ses lecteurs qu'il se bornait à reproduire une information du journal hollandais Télégraaf, émanant elle-même d'un correspondant occasionnel, donc sujette à caution.

La Frankfurter Zeitung, comme conclusion pratique de sa critique, formule le vœu de voir les organismes officiels de la propagande allemande publier une nouvelle brochure sur le même sujet et qui serait conforme aux règles rappelées. C'est faire clairement entendre que, d'une manière générale, le pamphlet Der Frankfurterkrieg in Belgien n'y satisfait pas. Le B. D. B. prend acte de cette confirmation allemande de ses propres critiques.

METAMORPHOSE AMERICAINE D'UN OUVRAGE DE PROPAGANDE ALLEMANDE DIRIGE CONTRE LA BELGIQUE.

L'Empire allemand, après quinze mois de guerre et quatorze mois d'occupation de la presque totalité du territoire belge, s'acharne toujours, dans les pays neutres, à ravir l'honneur à la petite nation dont il a été le violeur et le bourreau. On sent vraiment, à cet acharnement, que la Belgique est le point faible de la politique allemande. C'est bien pourquoi elle reste le principal point de mire de ses attaques.

Parmi les écrits de propagande allemande, l'un des plus insidieux et des plus partiels est l'étude de l'avocat berlinois Richard Grasshoff, paru en allemand sous le titre: Belgien Schuld (Berlin, G. Reimer, 1915) et en français (traduction de La Méroserie) sous le titre: "La Belgique coupable" (Berlin, G. Reimer, 1915).

Cette étude prétend être une réponse péremptoire à la Belgique neutre et loyale (Payot, Lausanne, 1915), de M. E. Waxweiler. M. Grasshoff traite avec un dédain tout à fait déplacé et même presque comique de sa part, cette œuvre si remarquable du directeur de l'Institut de Sociologie Solvay et professeur de l'Université de Bruxelles. Alors que, dans tous les pays non-belligérants, la critique en a unanimement loué la profondeur, la clarté et la sincérité; alors que l'ouvrage a formé la conviction de tous dans la Suisse tant allemande que romande, et que tout esprit non prévenu, en pays neutre, y voit avec raison l'ouvrage capital paru sur la question de la neutralité belge. M. Grasshoff et les journalistes allemands chargés de célébrer son étude ont déclaré à l'envi que M. Waxweiler avait fait "œuvre verbale" et traité ce grave sujet "en amateur." Un tel jugement n'a pas d'ailleurs de quoi inquiéter les Belges: du moment que les lecteurs de M. Grasshoff auront lu l'ouvrage de M. Waxweiler, nous sommes sûrs d'avance que la comparaison ne tournera pas à l'avantage de l'avocat berlinois.

Nous n'aurions même pas songé à revenir sur le cas de ce dernier si, lui-même, n'y avait rappelé l'attention en publiant récemment, aux Etats-Unis, une version anglaise de son étude originale, sous le titre nouveau de: "The Tragedy of Belgium."

Ce titre seul donne une idée du sérieux et de la franchise de l'auteur. Vis-à-vis du public de langue allemande et des autres comprenant le français, M. Grasshoff montre sans ambiguë qu'il veut entraîner le lecteur: il choisit pour titre: Belgien Schuld (la Culpabilité de la Belgique) ou La Belgique coupable. Aux Etats-Unis, au contraire, où il sait que l'innocence et l'infortune de la Belgique ont valu à ce pays beaucoup de sympathies, il donne à son pamphlet le titre trompeur: "The Tragedy of

Belgium," pour prendre le lecteur américain de bonne foi au piège de la commiseration.

Quant au contenu de l'étude de M. Grasshoff, il ne nous appartient pas de le discuter ici en détail. M. Waxweiler se réservant de répondre point par point à son réfuteur, ainsi qu'à quelques autres pamphlétaires ou publicistes allemands, d'égal ou d'inégale valeur. Bornons-nous à rappeler que presque tous les points de discussion touchés par M. Grasshoff ont déjà été élucidés depuis longtemps, entre autres dans des notes du Bureau Documentaire Belge.

Ainsi, pour apprécier la valeur des allégations et arguments contenus dans le chapitre I de M. Grasshoff: La Neutralité, on consultera avec fruit les notes du B. D. B. nos. 110, 143 et les références.

A Suivre.

LE BULLETIN DU JOUR.

(Suite de la 1ère page.)

benefices de guerre ne suffirait pas et qu'il faudrait avoir recours à d'autres impôts; que ce langage est une preuve, ajoute le journal, que les événements n'ont pas répondu à ce que l'on en attendait au début de la guerre. On dirait que la presse allemande est devenue une véritable clinique, à voir dans tous les journaux les consultations sur l'état des finances allemandes et la recherche des moyens propres à remédier à cette situation, dont la gravité n'échappe plus à personne. La "Gazette de Francofort", l'organe des bourses et des banques allemandes, se signale parmi les principales feuilles pour essayer de trouver les moyens de parer au plus pressé, en relevant le change du mark à l'étranger. Elle rappelle qu'en principe un pays ne dispose que de trois moyens pour relever le cours de son change: les emprunts à l'étranger, les exportations d'or, la vente de titres étrangers. Le gouvernement allemand se trouvant hors d'état de contracter d'emprunt chez les neutres, et ne pouvant exporter de grandes quantités d'or, il ne lui reste que la ressource de contrôler judicieusement le marché national de titres étrangers. La baisse du change, suivant l'auteur des différents articles qui composent son étude, tient à cette circonstance que l'Allemagne ayant dû réduire ses exportations, par suite du blocus, le rapport entre ses achats à l'étranger et ses ventes à l'étranger devient de plus en plus défavorable. C'est, par conséquent, à la vente des valeurs étrangères qu'il faut s'attacher et dont il s'agit d'organiser les voies et moyens. Une première mesure consisterait à créer, à la Banque d'Empire, un bureau spécial chargé d'acheter tous les titres étrangers disponibles en Allemagne. On constituerait un inventaire de ces titres, et toutes les banques d'Allemagne adresseraient au bureau central de la Banque d'Empire un relevé de tous les titres étrangers détenus par leurs clients, y compris ceux qui sont enfermés dans les coffres-forts loués par les banques aux particuliers. Une campagne serait ouverte dans la presse, pour encourager à la vente de ces titres. On insisterait sur le caractère patriotique de cette réalisation, et au besoin, on laisserait entendre que si les propriétaires des titres se refusent à de telles opérations, l'Etat pourra agir par voie de réquisition. En d'autres termes, il s'agirait là du crocheteur officiel, par l'Etat, des coffres-forts privés. Cette étude a paru en trois articles, dont la publication a fait sensation.

Grâce à leur incommensurable orgueil, les Allemands pensent toujours sortir vainqueurs de cette guerre, mais ils ne croient plus au résultat triomphal qui devait les payer de tous leurs sacrifices. Ils supputent avec angoisse comment le gouvernement pourra surmonter les difficultés de tout ordre qui continuent à s'accumuler. Le blocus est une des principales causes de cette inquiétude, et la haine sauvage qu'ils nourrissent contre la Grande-Bretagne s'explique par la crainte que l'isolement maritime inspire aux Allemands, bien plus que par le sentiment que leur cause la perte successive de leurs colonies. Le moral allemand a encore une imposante façade, mais on y relève des traces de fissures. Un succès décisif les effacerait, mais d'autre part il suffirait d'échecs partiels et même de la simple prolongation, pendant des mois, de l'effort actuel pour qu'elles ouvrent une véritable brèche dans l'édifice de la résistance germanique.

P. H. BRUNOT.

Renversé par un taxi.

Jansen Adams, couleur, 1623 avenue St. Bernard, a été renversé par un taxi, et a reçu des blessures à la tête et au cou. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité, son cas n'est pas sérieux. Il n'y a pas eu d'arrestation.

On a volé: A Schivore Catanese, 316 Newton, Algiers, un moteur à gazoline de 6 chevaux vapeur, évalué à 125 dollars.

Au chemin de fer du Public Belt un baril de lard et 165 pieds de corde. Ces marchandises ont été retrouvées. La police à la poursuite de plusieurs individus suspects.

A R. W. Pulliam, 416 S. Derbigny un dactylographe, et des vêtements valant 88 dollars. Le vol a été commis dans une cabine de conducteur de train. Pulliam suspecte un certain nègre, James Jackson. La police est à ses trousses.

A Anthony Comfisia, 1169 Tchoupi-toulas, une bague en diamant, un revolver et autres objets évalués à 60 dollars.

A Felix Famulero, 1201 Julia des liqueurs, des cigares, un revolver, valant 55 dollars et 25 dollars en billets de banque. Le vol a été commis dans le café de Famulero.

A Frank P. Stewart, 707 avenue de la Louisiane, des vêtements évalués à 20 dollars. Ces vêtements furent volés de la voiture du National Dyers, 907 Howard ave.

Vols.

On a volé: A Schivore Catanese, 316 Newton, Algiers, un moteur à gazoline de 6 chevaux vapeur, évalué à 125 dollars.

Au chemin de fer du Public Belt un baril de lard et 165 pieds de corde. Ces marchandises ont été retrouvées. La police à la poursuite de plusieurs individus suspects.

A R. W. Pulliam, 416 S. Derbigny un dactylographe, et des vêtements valant 88 dollars. Le vol a été commis dans une cabine de conducteur de train. Pulliam suspecte un certain nègre, James Jackson. La police est à ses trousses.

A Anthony Comfisia, 1169 Tchoupi-toulas, une bague en diamant, un revolver et autres objets évalués à 60 dollars.

A Felix Famulero, 1201 Julia des liqueurs, des cigares, un revolver, valant 55 dollars et 25 dollars en billets de banque. Le vol a été commis dans le café de Famulero.

A Frank P. Stewart, 707 avenue de la Louisiane, des vêtements évalués à 20 dollars. Ces vêtements furent volés de la voiture du National Dyers, 907 Howard ave.

Le Budget du Port.

Les commissaires du port de la Nouvelle-Orléans, ont livré hier à la publicité, leur rapport annuel, qui démontre que les revenus pour l'année 1915, ont été de \$1,027,441.91. Dans ce montant est inclus la balance en caisse, le 1er janvier, 1915, de \$203,879.87. Les déboursements ont été de \$662,390.38, en 1915.

La politique.

Nous attendons les résultats des campagnes pour donner un compte-rendu complet de l'élection primaire de mardi, 25 janvier. Un grand nombre de retours sont en retard. Il est certain, néanmoins que M. Pleasant a remporté la victoire pour la place de gouverneur par une très forte majorité.

Les surins ont joué.

William Dock, couleur, demeurant Richard et Tchoupi-toulas et Andrew Jackson, couleur, s'étant pris de querelle se sont lacérés à coups de couteaux. William Dock a été sérieusement blessé à l'œil gauche. Andrew Jackson s'est enfui.

Dispute entre noirs.

Eliza Powers, couleur, 1014 Clark, a été blessée à la jambe d'un coup de revolver. Ernest McDonald, demeurant avec Eliza Powers, est l'auteur du crime; il a pris la clé des champs. Eliza Powers est à l'Hôpital de la Charité.

La Question des Auxiliaires.

On annonce dans les couloirs de la Chambre que M. Joseph Denais, qui était intervenu auprès du ministre de la guerre pour lui demander de renoncer à la convocation inutile et dangereuse pour la vie économique du pays des auxiliaires des classes anciennes va interpellé à nouveau dès la rentrée du Parlement, satisfaction ne lui ayant pas été donnée et les convocations d'auxiliaires continuant de plus en plus dans la plupart des régions.

LETRE D'UN PARISIEN

(Suite de la 1ère page.)

Pauvres trembleurs à courte vue, mais vous oubliez donc l'histoire. A peine l'Allemagne serait-elle victorieuse qu'elle écraserait votre neutralité comme on écrase une noix sous la botte lourde. Vous imaginez-vous qu'on aurait lutté contre des nations comme l'Angleterre, la Russie, l'Italie et la France pour respecter l'indépendance des petits peuples suisses, hollandais, ou scandinaves? Mais une fois la grande Victoire remportée, comme il n'y aurait plus d'obstacle, ni de barrière, comme il n'y aurait plus d'opposition, ni de protection ce serait votre tour, on vous cueillerait comme avec la main et on vous apprendrait à nouveau comment la schlague sait déformer les épaules et produire des bosses. Il n'y aurait plus personne pour vous garantir et il n'y aurait plus personne pour vous plaindre. Entre nous, les pusillanimes qui abdiquent jusqu'à la liberté de leur indignation ne l'auraient pas volé.

"JEAN-BERNARD"

LOUISIANE ET MISSISSIPI

(Suite de la 1ère page.)

un discours devant la Chambre et le Sénat.

Hattiesburg, 27 janvier. — Un compromis a été fait dans le procès intenté contre le chemin de fer "New Orleans & Northeastern", pour des dommages de \$28,250 par les membres de la famille de J. W. Carley, qui a été tué l'étrier dernier par un train de la compagnie.

Mme Gueydan en Police Correctionnelle.

Mme Gueydan, la première femme de M. Caillaux va comparaître en police correctionnelle. Passant le mois dernier en automobile à Bourg Madame, arrondissement de Prades, elle injuria le commissaire de police de cette localité, qui ne lui avait pas, d'après les dires, donné pleine satisfaction au sujet du visa de son sauf conduit. Après avoir ameuté toute la population du paisible petit coin, elle se vanta d'avoir encore assez d'influence pour débarrasser les habitants de ce bourg de fonctionnaire, etc. Le commissaire dressa procès verbal. Mme Gueydan avait personnellement sollicité M. Viviani d'arrêter les poursuites, mais le garde des sceaux s'y est refusé ne pouvant violer la loi.

An Evening With Dickens.

For the Dickens Evening to be held under the auspices of the Y. M. C. A., in its parlors on St. Charles Street, on February 7, the One Hundred and Fourth Anniversary of the birth of Dickens, Mr. W. O. Hart, Chairman of the Social Committee of the Association, has suggested to Rev. A. O. Browne, General Secretary, that Mr. H. Erskine, recently appointed British Consul at this port, be requested to make an address on Dickens as the feature of the program. A well known lady of this city, who is quite a Dickens reader, will also be asked to take part, and Mrs. Lolita Lever Young, Louisiana's most gifted poetess, will read an original poem on the "Return of Dickens Characters," which it is hoped to illustrate with lantern slides. There will be appropriate music and on the whole, the entertainment promises to be successful in every way.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises jeudi à 8 heures du soir.

VENDREDI 28 janvier 1916.

Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs—Temp. froid; vents du nord-ouest. Pour la Louisiane—Temp. couvert; vague froide dans l'intérieur; samedi, temps nuageux et froid.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit.

Heure	Temp.	Vent	Pluie
7 a. m.	67	SE 10	0.0
9 a. m.	72	SE 10	0.0
11 a. m.	72	SE 10	0.0
1 p. m.	73	SE 10	0.0
3 p. m.	73	SE 10	0.0
5 p. m.	73	SE 10	0.0

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 27 janvier 1916, à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent	Pluie
7 a. m.	67	SE 10	0.0
9 a. m.	72	SE 10	0.0
11 a. m.	72	SE 10	0.0
1 p. m.	73	SE 10	0.0
3 p. m.	73	SE 10	0.0
5 p. m.	73	SE 10	0.0

AVERTISSEMENTS DE FROID.

Les dépêches suivantes ont été expédiées hier par le bureau météorologique de la Nouvelle-Orléans: Déployez avertissement à l'intention des petits navires, de Corpus Christ à Brownsville, 1.30 p. m. Forts vents du nord ce soir et vendredi. Temps plus froid, sur la côte.

Déployez signaux avertisseurs du nord-ouest 1.30 p. m., pour la région de Galveston. Forts vents du nord ce soir et vendredi, très froid, sur la côte.

FREE. We aid all who apply.

If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, Immigration Service, New Orleans, La.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15
PRIX: Matinée mercredi, 25c à \$1.00. Soirée et mat. jeu. 50c à \$1.50

MR. WILLIAM FAVERSHAM
DANS SON SUCCES "THE HAWK"
Le semaine prochaine—"Garden of Allah."

Orpheum

PHONE MAIN 335.
PRIX: MATINEES, 25c. SOIREES, 50c à \$1.00

FRITZI SCHEFF
J. C. SUGENT
LEW WILSON
CALETT'S BARON
GERARD & CLARK
MIGNONETTE KOWIN
FRANCOIS & PARTNER
TRAVEL WEEKLY
CONCERT ORCHESTRA

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à six heures et ferme le dimanche. Cote des rues Desbais et Bienville, à deux blocs de la rue de Canal, 20e District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelie, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
Le Seul Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

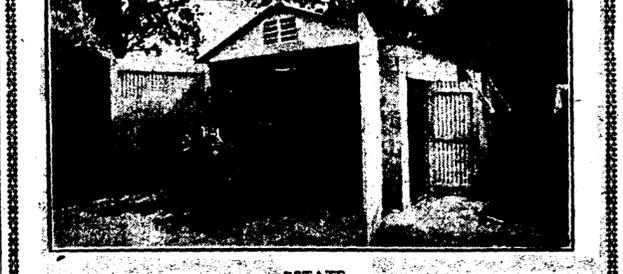
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelie, S. V. P.



En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelie, S. V. P.

A côté de Holmes En face de l'Hôtel Cosmopolitain
PHARMACIE CENTRALE
A. O. KACZOROSKI, Prop.
(20 ANS AVEC LA PHARMACIE WILLIAMS)
133 RUE BOURBON NOUVELLE-ORLEANS
LE MAGASIN PENSLAR Phones Main 953 et 1370
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelie S. V. P. 11 Jan-1 m

Louisville & Nashville R. R. Co.
La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est
La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club
Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelie, S. V. P. merc-ven-418



ESTATE
R. G. HOLZER
317 ET 329 RUE BOURGOGNE NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri
FABRICANTS DE PORTES, FENETRES ET PERSIENNES INCOMBUSTIBLES
Tôles en fer foncé, frisé, en ferme "V"; gouttières, Tuyaux, Corniches, Chassis-vitrés, plafonds en acier; Couronnes et "finale" de fenêtres. Garde-fous et erters d'automobiles. Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de toitures en ardoises.
AGENTS POUR LES "NEPONSET PRODUCTS" DE BIRD & SON, ET DES "B. S. WALL BOARD"
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelie, S. V. P. 16 avril-1 ad-ven-418